

Allocution du Chargé d’Affaires, a.i. de l’Ambassade des Etats-Unis Sandra Clark
Lancement de la Caravane du Comité de Lutte contre les Violences faites aux femmes
Louga, Sénégal, 25 novembre 2014

(Telle que préparée)

Monsieur le Gouverneur de la Région de Louga,
Monsieur le Ministre, Maire de la commune de Louga,
Monsieur le Préfet du Département de Louga,
Madame la Responsable de l’Antenne régionale du Comité de Lutte contre les Violences
faites aux Femmes,
Madame la Présidente du Comité de Lutte contre les Violences faites aux Femmes,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Autorités administratives et locales,
Messieurs les Représentants des Autorités Religieuses, Traditionnelles et Coutumières,
Les Associations de Femmes et Groupements féminins,
Les Conseils de Quartier et Comités de veille et d’alerte,
Le Chef du Service communautaire de base,
Le Bureau de l’Action sociale,
Les Eclaireurs et Scouts,
Chers Habitants de Louga,
Mesdames, Messieurs,

Les femmes jouent un rôle majeur dans la société : ce sont les mères, les épouses, elles soignent, éduquent, font la cuisine, travaillent, et contribuent aux charges du ménage. Elles sont les piliers des foyers et des communautés, et pourtant, en dépit du rôle important qu’elles jouent, elles sont aussi les premières victimes de violence.

Ceci doit s’arrêter.

Je salue votre présence ici aujourd’hui, pour célébrer la Journée internationale pour l’élimination des violences faites aux femmes. Votre présence représente un désir fort de voir les violences, familiales et autres, cesser. Je vous félicite de vos efforts pour concrétiser cette volonté.

Je voudrais aussi souligner qu’aujourd’hui marque le premier des seize jours consacrés à la sensibilisation aux violences fondées sur le genre à travers le monde.

La campagne des seize jours d’activisme contre les violences fondées sur le genre trouve son origine dans une conférence en 1991 sur les femmes, la violence et les droits de l’Homme à l’Université Rutgers aux Etats-Unis. Les personnes et les organisations soucieuses des droits de l’Homme à travers le monde, y compris au Sénégal, se sont appropriés cette initiative. La campagne se terminera le 10 décembre par la Journée internationale des Droits de l’Homme. Je pense que ceci est vraiment approprié, car travailler à l’élimination des violences envers les femmes est inhérent à la promotion des droits de l’Homme.

Le Gouvernement américain soutient également de longue date la lutte contre les violences fondées sur le genre. La Première Dame de l’époque, Hillary Clinton, s’est exprimée sur le sujet

à la Conférence mondiale sur les femmes de 1995 à Pékin. Le Secrétaire d'Etat John Kerry a récemment dit qu'il appartenait à chaque diplomate américain de faire progresser la cause des femmes et des filles.

Je suis particulièrement ravie que l'Ambassade des Etats-Unis ait été en mesure de vous fournir les fonds pour organiser la caravane d'aujourd'hui.

L'argent est certes nécessaire pour couvrir les coûts comme ceux du transport et des brochures d'information, mais en fin de compte c'est vous, les volontaires, qui faites la différence. Il en faut, du travail, pour organiser l'évènement d'aujourd'hui. Cet évènement rassemble 18 organisations de défense des droits de l'Homme bien distinctes, chacune avec son propre réseau. A travers la Caravane, vous touchez un très large public. Vous façonnerez la manière de penser d'hommes et de femmes qui, autrement, n'auraient jamais remis ce comportement en question.

Trop souvent, la violence se déroule derrière les portes closes. Elle est causée par ceux qui nous sont le plus proches. Nous pouvons penser que cela n'arrive pas dans notre cercle immédiat, cependant les statistiques montrent qu'elle ne connaît pas de barrière ethnique, raciale, socio-économique, ou religieuse. Elle ne connaît pas de frontières. Cela se passe au Sénégal comme cela se passe aux Etats-Unis et dans tout autre pays.

Donc, que pouvons-nous faire pour mettre un terme à cette violence fondée sur le genre ?

Nous devons tous travailler ensemble- la communauté internationale, les gouvernements, les organisations multilatérales, les compagnies du secteur privé, et les défenseurs de cette cause dans les communautés de base. Nous devons faire face à cette question et empêcher la violence de se manifester. Nombre de nations, dont le Sénégal, ont adopté des lois qui s'attaquent aux violences fondées sur le genre. La prochaine étape cruciale est de travailler ensemble pour améliorer la mise en oeuvre de ces lois.

Nous devons aussi examiner le statut des femmes et des filles dans notre entourage. Nous devons prendre la décision consciente d'habiliter les filles afin qu'elles parlent pour elles-mêmes, et d'éduquer les garçons afin qu'ils parlent en faveur de leurs sœurs ; les hommes, les garçons, les acteurs principaux des communautés, doivent être intégrés dans la prévention de la violence et l'évolution des normes du genre et des attitudes.

Je suis heureuse de constater que le Gouvernement du Sénégal et les communautés sénégalaises sont engagés, et mobilisent des ressources pour l'éducation des filles dans les écoles formelles et non formelles.

Le Secrétaire d'Etat John Kerry a dit : ' Nous devons tous faire plus pour faire cesser les violences envers les femmes, sous toutes leurs formes, partout et à tout moment. Cela commence par une prise de conscience. Il ne peut y avoir de conspiration du silence.'

Je souhaite terminer en saluant les organisateurs pour leur passion et leur engagement à faire vivre cet évènement. Je sais combien cela peut être difficile. Mais cela en vaut la peine, si vous touchez la vie d'une seule femme ou d'une seule fille. Et je suis sûre que votre travail ira bien au-delà. Je vous souhaite un plein succès dans votre travail et j'espère que nous verrons des améliorations, lorsque nous nous rencontrerons en ce jour dans les années à venir.

Je vous remercie de votre aimable attention.